

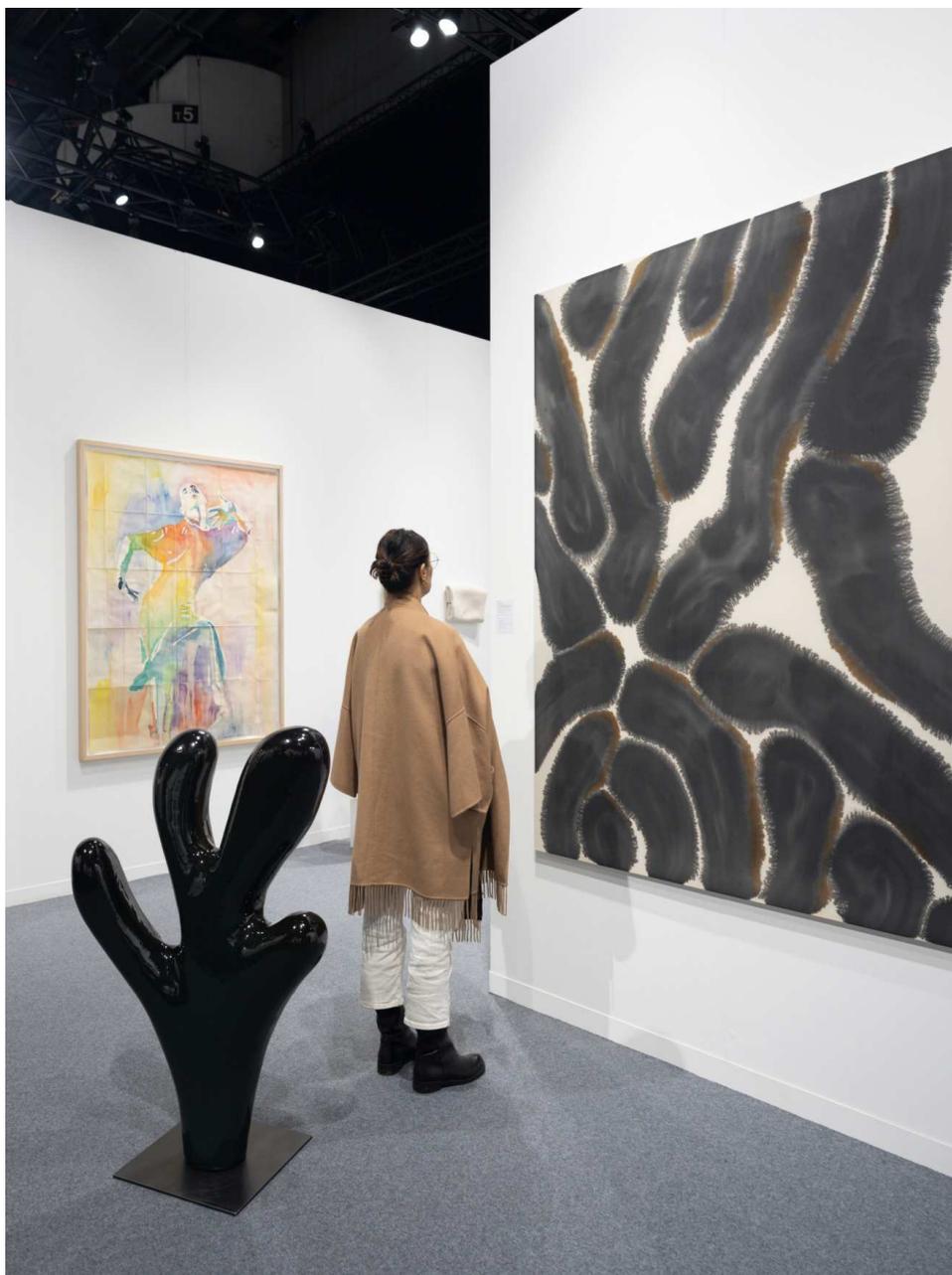
# LE QUOTIDIEN DE L'ART

# 01.02.24

JEUDI

SUISSE

## artgenève, une édition plutôt calme



ITALIE

### Arte Fiera, flashback sur 1974

JUSTICE

### Sotheby's gagne son procès contre Rybolovlev

PATRIMOINE

### Le Pavillon des sources, Abou Simbel parisien

BIENNALE DE VENISE

### Pedrosa annonce ses 332 artistes

CRITIQUE D'ART

### Nouvelle présidente à l'AICA International



En bas :

**Pascal Vonlanthen,**  
*CAREC12, 2023*, encre  
de Chine, feutre et Posca sur  
carton, 84 x 103 cm.

Prix Solo artgenève-F.P.Journe  
décerné à Lovay Fine Arts.

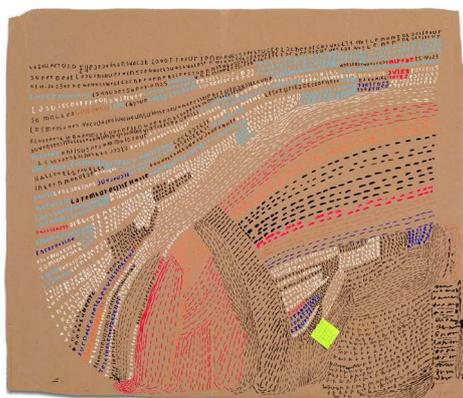
© Courtesy de l'artiste et Lovay  
Fine Arts

Ci-contre :

Les œuvres de **Michel Nedjar**  
sur le stand de la galerie  
Christian Berst.

© Photo Nicola Morittu.

# artgenève, une édition plutôt calme



La foire a fermé ses portes dimanche 28 janvier après 5 jours d'une activité en ligne avec un ralentissement général du marché. Certains considèrent que ce premier rendez-vous de janvier donne le ton pour le reste de l'année...

PAR STÉPHANIE PIDDA

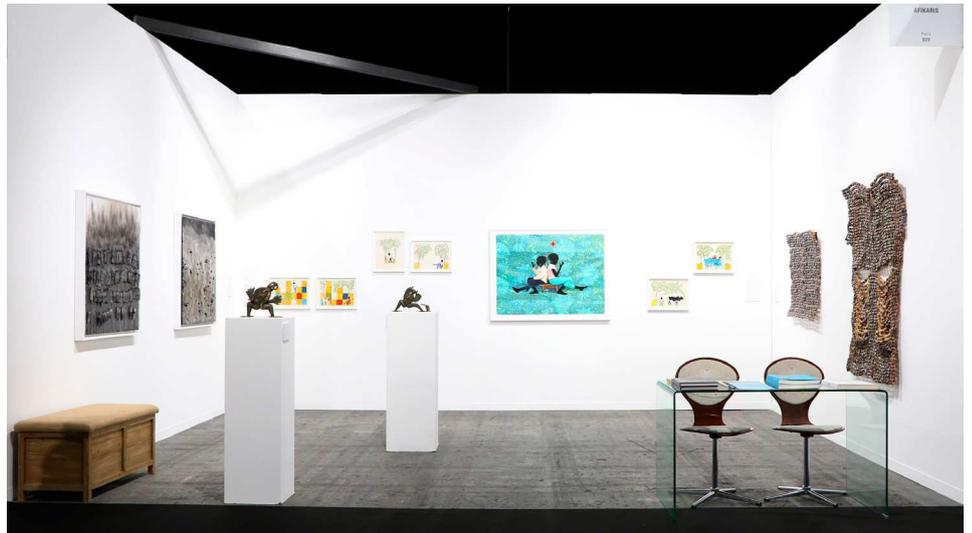
Les premières ventes ont eu lieu dès les premières heures de la foire, le mercredi 24 janvier à partir de 14 h. Ainsi Christian Berst avait-il très tôt posé des points rouges sur sa liste de prix pour deux poupées de Michel Nedjar (7 000 et 8 200 euros), un dessin de Domingo Guccione et un de Scottie Wilson (22 000 euros). Ce dernier (1888-1972), qui faisait ses dessins oniriques à la plume dans son arrière-boutique au Canada, avait été collectionné par Picasso, Breton ou Dubuffet. L'art brut était également mis à l'honneur à travers le prix Solo artgenève-F.P.Journe, décerné à Lovay Fine Arts pour son stand dédié à l'artiste suisse Pascal Vonlanthen (entre 2 000 et 12 000 euros). Balthazar Lovay a vendu 13 œuvres, dont deux au MAMCO. « Nous avons déjà réalisé trois jolies ventes avant le prix, mais effectivement, il a attiré beaucoup de passage sur le stand et donc des acquisitions supplémentaires. »

## Succès en demi-teinte

Si les participants soulignent la qualité des stands, le professionnalisme des organisateurs, le bon niveau des échanges avec « des collectionneurs et des commissaires venus de toute l'Europe », note l'Allemand Berthold Pott, les avis restent partagés en ce qui concerne les résultats commerciaux, avec des réserves pour certains et un réel enthousiasme pour d'autres. C'est le cas ➔

Vue du stand de la galerie Afikaris.

© Courtesy des artistes et galerie Afikaris.



« La singularité d'artgenève pourrait être une certaine indépendance par rapport au marché spéculatif. »

MARIANNE LE MÉTAYER, DE LA GALERIE GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS.

de Michaëla Hadji-Minaglou d'Afikaris, pour qui le succès est plus important qu'en 2023. Elle a vendu une trentaine d'œuvres, dont une quinzaine d'aquarelles de Saïdou Dicko (13 en seulement un jour et demi), les quatre tapisseries en céramique d'Ozioma Onuzulike (entre 8 500 et 25 000 euros) et quelques œuvres du solo de Salifou Lindou. Pour Benoît Sapiro de la galerie Le Minotaure – qui a cédé des œuvres de Kupka, Léon Tutundjian, Serge Charchoune et Kimura (fourchette des ventes entre 10 000 et 160 000 euros) –, « il est évident que l'on sent un ralentissement global du marché, mais suite à notre participation je peux vous confirmer qu'il reste des acheteurs à Genève ! » Marianne Le Métayer, de la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, apporte un bémol : « artgenève est pour nous un salon sur lequel nous vendons essentiellement des œuvres à moins de 50 000 francs suisses ; nos jeunes artistes trouvent leur public sur cette foire dont la singularité pourrait être une certaine indépendance par rapport au marché spéculatif », d'où peut-être le succès remporté pour les tapisseries de Zhenya Machneva et les œuvres d'Alain Bublex.

### Des ventes concentrées sur trois jours

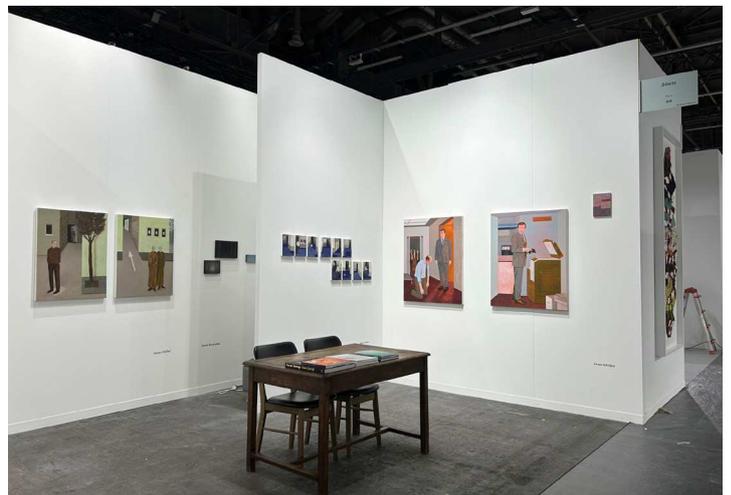
L'activité s'est concentrée sur les trois premiers jours, ce dont témoigne Anne-Claudie Coric de la galerie Templon : « Nous avons vendu dès les premiers jours toutes nos œuvres de la Japonaise Chiharu Shiota (75 000 à 120 000 euros), qui était également à l'honneur sur le stand de l'Opéra de Genève pour lequel elle a conçu les décors de leur prochaine production Idoménee. » Hauser & Wirth annonçait avoir vendu dès le vendredi dix œuvres, dont deux encres sur papier de George Condo et de Philip Guston (chacune à 150 000 dollars), une encre de Ferdinand Hodler figurant *Valentine Godé-Darel mourante* (140 000 francs) ➔

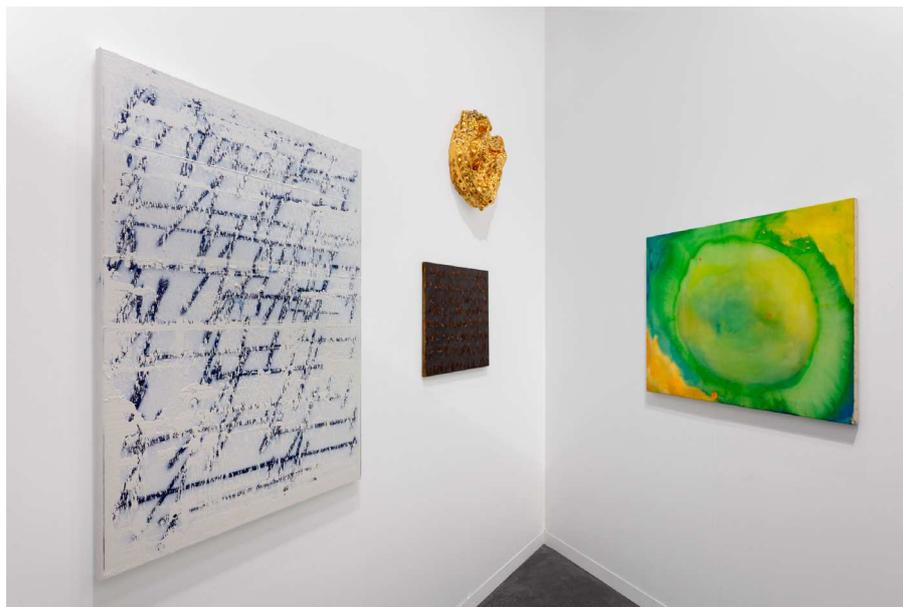
Vue du stand de la galerie Primo Marella, avec les œuvres de Godwin Champs, Namuyimba, Samuel Nnorom, Abdoulaye Konaté.

© Photo Stéphanie Pioda.

Vue du stand de la galerie Dilecta avec un focus sur Jean Gfeller.

© Photo Elsa Paradol/Courtesy Dilecta.





« Cette édition d'artgenève a mis en évidence la nature transgénérationnelle des collections d'art. »

ALMINE RECH.

Vue du stand de la galerie Almine Rech. À droite : Vivian Springford, Untitled, 1977.

© Photo Sebastiano Pellion/Courtesy des artistes et Successions/Almine Rech.



En haut : artgenève 2024, à droite, le triptyque de Dominique Gonzalez-Foerster, Metapanorama, 2023, présenté par la galerie Albarrán Bourdais.

© Photo Julien Gremaud/artgenève.

artgenève 2024, installation monumentale de Joana Vasconcelos, Valkyrie Mumbet, présentée par la galerie Gowen Contemporary.

© Photo Julien Gremaud/artgenève.

suisses) ou un *Écureuil* de Meret Oppenheim (32 000 francs suisses). Suisse (et surréaliste), cette dernière avait un public déjà conquis, ce qui a été également un argument pour titiller la curiosité des amateurs sur l'univers assez cash de Caroline Tschumi, qui a fait ses études à la HEAD (Haute école d'art et de design) et qui vit à Lausanne. « *Les réactions ont été tranchées et les gens ont été sensibles à sa virtuosité et à l'univers qu'elle développe* », partage Laurent Godin qui a vendu un grand dessin et une dizaine de petits formats (entre 1 000 et 40 000 euros). À la galerie Dilecta, Elsa Paradol se félicite après deux ans d'absence : « *Nous avons vendu l'intégralité des œuvres du jeune artiste suisse Jean Gfeller [entre 950 et 3 500 euros, ndlr], présentées pour la première fois dans son pays natal et dont une partie entre dans une fondation suisse.* » La galerie In Situ-Fabienne Leclerc a cédé *Top Hat* et *Pelagosaurus* de Mark Dion ainsi que la grande tapisserie de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Message With(out) a Code IV*. « Cette édition d'artgenève a mis en évidence la nature transgénérationnelle des collections d'art, comme en témoignent deux de nos ventes les plus significatives, celle de Vivian Springford (entre 80 000 et 100 000 euros) et celle d'Oliver Beer (entre 50 000 et 55 000 euros) », s'enthousiasme Almine Rech.

### Bras de fer

Foire à taille humaine avec seulement 80 galeries, la fréquentation plafonne à 25 000 visiteurs depuis 2018, le changement de direction n'a donc pas eu de conséquence. En août dernier en effet, le fondateur de la foire, Thomas Hug, a été licencié par Palexpo, les organisateurs de la foire l'accusant de vol et d'escroquerie, ce qui a surpris nombre d'acteurs de la vie culturelle de Genève. Pour Charlotte Diwan, « *reprenre la direction d'artgenève à seulement 6 mois de la foire a représenté un défi, mais le soutien des participants, des partenaires et de l'équipe de Palexpo m'a profondément touchée* ». Défi gagné donc, mais on relève un peu d'amertume dans les propos de Fabienne Levy : « *Je considère que l'édition d'artgenève cette année marque une période de transition. J'avais soumis des demandes pour un stand et un solo, comme chaque année. Il me semble logique de pouvoir présenter mes artistes suisses et émergents en plus du solo, surtout à cause des risques associés à celui-ci. Cependant, la foire m'a clairement indiqué que c'était soit le solo, soit rien du tout. La justification en était la priorité accordée aux galeries plus établies. Plusieurs d'entre nous ont été confrontés à la même situation. Il est particulièrement frustrant de constater que la seule foire de l'arc lémanique ne met pas en avant ses galeries locales, contrairement à d'autres foires telles qu'Artissima, Arco Madrid, Dallas Art Fair ou encore Art Paris.* » Prochain rendez-vous à Monaco avec artmontecarlo au Grimaldi Forum Monaco, du 5 au 7 juillet 2024.

➔ [artgeneve.ch](http://artgeneve.ch)